

[Art. non signé], « Boris Schreiber à Perpignan : un écrivain de génie », *L'indépendant*, 24 avril 1997.

Boris Schreiber à Perpignan : un écrivain de génie

Le prix Renaudot 96, auteur de « Un silence d'environ une demi-heure », est attendu au CLM, vendredi 25 avril.

Boris Schreiber à Perpignan, c'est le grand événement de ce printemps littéraire !

Un très grand coup de cœur du Centre méditerranéen de littérature. Cet immense écrivain, enfin couronné par un grand prix littéraire, ne quitte jamais la capitale.

Son livre est un grand monument, le plus âpre, le plus remuant et le plus accrocheur de ces vingt dernières années. Il y a des romans d'une réussite absolue, de ces surprises qui éblouissent le lecteur pour toujours.

Ce roman-fleuve, très émouvant, raconte la vie d'un jeune déraciné, tenu debout par sa rage à écrire et à vivre. Il affronte la monstruosité du monde qui l'entoure.

Le journal intime, comme une ivresse de soi, canalise les éruptions volcaniques et l'éveil aux sens de cet adolescent qui sait qu'il sera à jamais mis en marge, malgré les encouragements d'un André Gide à persévérer.

Et c'est la guerre. L'Occupation. La peur du futur devient peur du présent. Boris avait déjà appris à mentir pour vivre, il apprend désormais à trahir pour survivre, se garder intact. Car l'essentiel, ce ne sont pas les idéaux, mais l'idée fixe : rester en vie. Survivre ! Quel qu'en soit le prix. Ce roman autobiographique se lit d'une traite. Il est impossible de ne pas se laisser emporter par le style flamboyant, strié d'autodérision, de Boris Schreiber, écrivain hors pair s'il en est.